

LE CHIEN DOMESTIQUE DES CALCHAQUIS

PAR H. VON IHERING

L'année passée pendant la session du Congrès International des Américanistes qui a eu lieu à Buenos Aires, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs fois en compagnie de mes distingués collègues messieurs Lafone Quevedo, Lehmann-Nitsche, F. Outes, Santiago Roth et Carlos Bruch, les admirables collections du Musée de La Plata, m'intéressant surtout à celles concernant l'anthropologie et la préhistoire, lesquelles, au moment de ma première visite, ne se trouvaient pas encore complètement classifiées et exposées.

Une des observations qui m'ont le plus impressionné c'était la représentation du chien domestique parmi les restes de la culture ancienne des Calchaquis ou des Diaguites, pour parler comme M. E. Boman. Déjà à Buenos Aires j'avais eu l'impression que l'on n'est pas disposé à accepter la substitution du mot Calchaqui que, pour ma part, je conserve.

A l'occasion de ces visites il avait été convenu entre nous que les restes des anciens chiens calchaquis et mexicains devraient faire l'objet d'études spéciales, et pour cette raison monsieur le docteur R. Lehmann-Nitsche a bien voulu m'envoyer les ossements de chiens qu'il avait envoyés en Allemagne pour y être étudiés par le professeur Nehring. Cette collection provenant d'une sépulture calchaqui de Hualfin, comprend un certain nombre d'ossements isolés, pour l'étude desquels il me manque les matériaux de comparaison nécessaires, et un grand crâne, bien conservé, dont la description est donnée plus bas. Ce crâne fait partie d'un squelette entier.

Probablement on étudiera plus tard d'une manière comparative les autres os et surtout ceux des extrémités, mais en ce moment on ne con-

naît suffisamment, par description et figures, que le crâne de *Canis ingae* Tschudi et de ses diverses races. C'est cette circonstance qui me met dans la possibilité de faire des études craniologiques. Nous devons à Alfred Nehring ¹ de nombreuses publications sur les chiens domestiques de l'ancien Pérou et je donne en bas les titres de ces diverses communications que, pour ma part, je n'ai consultées qu'en partie, et dont la plus importante est celle qui a été communiquée à la septième session du Congrès International des Américanistes, Berlin, 1888, page 308-325.

Dans cet important ouvrage, le docteur Nehring, à part les descriptions, nous donne aussi d'excellentes figures des trois races par lui distinguées, et en les utilisant, j'ai pu me convaincre que le crâne qui fait l'objet de cette communication correspond au *Canis ingae pecuarius* Nehring.

Il se peut que la forme calchaqui représente une race géographique spéciale, mais il ne sera possible qu'avec l'aide de matériaux plus complets, de décider si les différences que j'expliquerai sont d'un caractère individuel ou les signes d'une sous-race.

Ci-joint je donne les mesures de ce crâne :

Canis ingae pecuarius, Nehring, procédant de Hualfin, province de Salta

	Millimètres
Longueur totale.....	179
Longueur basilaire.....	158
Longueur du museau du bord antérieur de l'orbite jusqu'à l'extrémité de l'intermaxillaire.....	78
Largeur zygomatique (calculée en partie paree que l'arcade zygomatique est incomplète au milieu du côté droit).	104
Largeur interorbitale.....	40,5
Distance des angles supérieurs des orbites.....	57
La plus grande largeur.....	58
Longueur de la série dentaire supérieure.....	93
Longueur de la série dentaire inférieure.....	95
Longueur de la dent carnassière supérieure.....	17
Longueur des molaires tuberculaires m. I et m. II.....	21
Longueur de la dent carnassière inférieure.....	21,5
Longueur des 2 molaires tuberculaires inférieures m. II et m. III.....	20

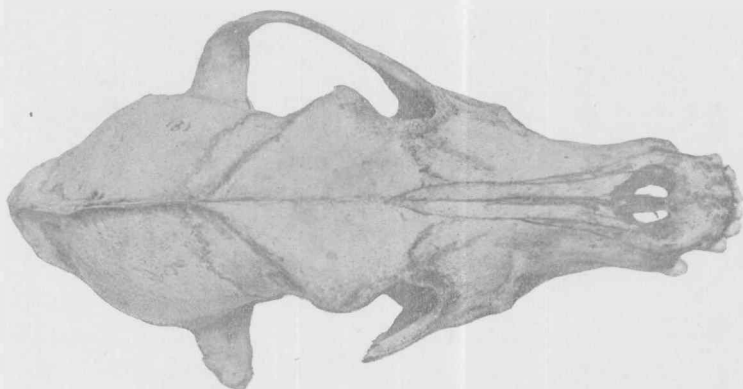
¹ *Kosmos*, 1884, Bd. II, p. 94-111, 3. fig. — *Tagebl. d. Versamml. deutscher Naturf. u. Aerzte in Magdeburg*, 1884, p. 169 ff. — *Sitzungsb. d. Ges. naturf. Freunde*, Berlin, XX, 1885, p. 513. — *Verhandl. Berl. Anthropol. Ges.*, XXI, 1885, 518-521. — REISS u. STÜBEL, *Das Totenfeld von Ancon*, Taf. 117-119 nebst Text. *Sitzungsb. d. Ges. naturf. Freunde*, Berlin, XX, 1886, p. 100 ff., & XVIII, 1887, p. 139 ff. — *Congrès int. d. Américanistes*, Berlin, 1888, p. 308-325 (avec bonnes illustrations).

y en a qui puissent être considérées comme des ancêtres de ces chiens domestiques de la culture ancienne du Pérou.

Dans les divers livres qui s'occupent des canidés de l'Amérique méridionale on trouve plusieurs informations sur des espèces supposées capables d'être domestiquées par les indiens. C'est ainsi que l'on a affirmé que *Canis thous* aurait été dompté par les indiens de la Guyane, et qu'il se croise facilement avec le chien importé d'Europe.

Toutes ces affirmations sont dénuées de preuves ou documents et sont sans valeur. Hamilton Smith dans sa précieuse monographie a décrit une espèce américaine (sans indication de localité) qu'il dit avoir observée parmi les indiens (probablement de l'Amérique du Nord) et de laquelle il affirme qu'elle se trouve aussi parmi les indiens au sud de Buenos Aires.

Comme cette affirmation n'a pas été confirmée et comme la gravure res-

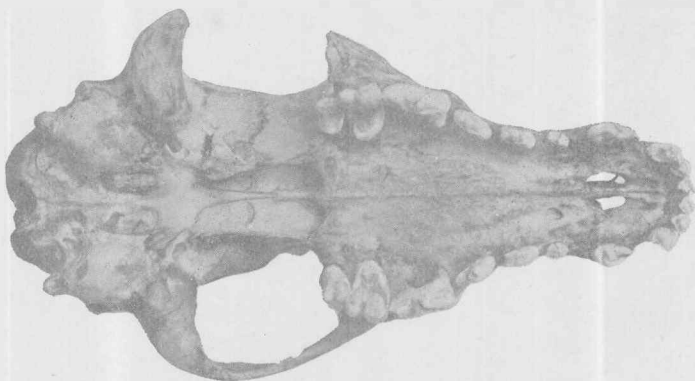


semble assez au Coyote. *Canis latrans*, de l'Amérique du Nord, il est très probable que cette figure se rapporte à un loup de prairie domestiqué par les indiens de l'Amérique du Nord. Il faut cependant remarquer qu'une variété du *Canis latrans* vécut aussi dans les îles Falkland et il y a possibilité qu'elle ait vécu auparavant dans la Terre de Feu et même en Patagonie et qu'elle y ait été domestiquée par les indigènes. Nous n'avons cependant aucune preuve de cette supposition, et comme les indiens de l'Amérique méridionale, à l'exception de ceux de l'ancien Pérou, n'avaient pas la coutume de domestiquer des mammifères ou des oiseaux, nous sommes forcés de revenir à notre première conclusion, que les chiens des Calchaquis venaient du Pérou et que, pour leur part, ces derniers étaient originaires de l'Amérique du Nord ou du Mexique. Comme je l'ai déjà dit, aucune des espèces de Canidés actuels de l'Amérique méridionale n'a été domestiquée par les indigènes. Nous savons.

aussi que n'importe quelle espèce de Canidés, le renard d'Europe ou de l'Amérique du Nord, par exemple, ne s'attache pas à l'homme ; mais que ce sont plutôt les loups et les chacals des diverses zones que l'on a pu dompter et même domestiquer.

De l'Amérique méridionale nous connaissons plusieurs espèces sub-fossiles, par exemple le *Canis peruanus* E. Nordenskjöld, mais elles sont intimement liées aux autres Canidés de la faune néotropicale. A la fin de l'époque pliocène ou dans le pleistocène de l'Argentine et du Brésil on a trouvé diverses espèces de *Canis* alliées aux loups de l'Europe, pour lesquelles Lund et F. Ameghino ont créé de nouveaux genres qui n'ont pas été acceptés par Winge, Nehring et moi.

Il faut que je dise ici encore quelques mots sur *Canis Nehringi* Amegh.,



me rapportant à ce que j'ai déjà dit à ce sujet ¹. J'ai observé que les circonstances de la trouvaille excluent l'idée d'un chien domestique importé, mais aussi la grandeur excessive de la dent carnassière donne à ce crâne une place plutôt à côté du loup qu'à côté du chien domestique. Soit que nous examinions la faune actuelle de l'Amérique méridionale, soit que nous prenions aussi en considération les formes fossiles et subfossiles, le résultat est toujours le même, c'est-à-dire que *Canis ingae* et ses diverses races ne peuvent pas être originaires de l'Amérique méridionale, mais de l'Amérique du Nord.

Des diverses espèces de Canidés indigènes de l'Amérique du Nord, *Canis lagopus* a été domestiqué par les esquimaux et par d'autres indiens du nord et *Canis latrans*, le coyote, par les anciens mexicains, et peut-être même *Canis lupus occidentalis*.

¹ H. V. IHERING, *Systematik, Verbreitung und Geschichte der südamerikanischen Raubtiere*. Arch. f. Natur. 76 Jahrg. 1910, I Bd. 2 Heft, p. 113-170.

Il est très probable que les différentes races de ce chien mexicain ont été le produit de l'élevage de la part des anciens mexicains. Malheureusement nous ne sommes pas encore informés sur les caractères ostéologiques des chiens domestiques des anciens mexicains et il nous faut attendre des informations plus complètes sur ce sujet pour pouvoir parvenir à des résultats exacts à l'égard de *Canis ingae* du Pérou et de l'Argentine.

São Paulo, le 1^{er} février 1911.